de chauffage à la vapeur devra coûter cinq à six mille piastres.

L'érection canonique de la paroisse date de 1833, et son érection civile du 11 janvier 1842. Voici la liste des prêtres qui ont résidé comme curés à la Rivière-du-Loup: J.-B. Madran de 1825 à 1830, et les Révérends L. F. Belleau décédé, Alexis Mailloux Grand Vicairé décédé, Et. Chartier décédé, J. D. Déziel (Monsignor, fondateur de la ville de Lévis) décédé, T. O. Leclerc, L.-A. Proulx, N. Beaubien, Dominique Racine (aujourd'hui évêque de Chicoutimi), Joseph Lagueux et F.-X. Ludger Biais; il y a actuellement deux vicaires: MM. Leclerc et Valin.

La fondation du Couvent, sous la direction des Dames du Bon Pasteur, remonte à 1859. Il fut érigé sous l'inspiration de Mgr Dom. Racine, alors curé de la Rivière-du-Loup; dix dames du Bon Pasteur y enseignent avec grand succès.

La Rivière-du-Loup a vu naître M. le Dr McLaughlin, qui fut plus tard médecin de Charles X, roi de France. Mgr Alexandre Taché, l'apôtre du Nord-Ouest et le fondateur de la ville de St Boniface, actuellement archevêque de la province ecclésiastique de Manitoba, est aussi né à la Rivière-du-Loup, à l'ancien manoir seigneurial.

La Rivière-du-Loup a envoyé trois membres au Parlement: MM. J.-B. Corneau, J. B. Pouliot et le Dr O. E. Grandbois. M. G. Deschênes, député à l'Assemblée Législative de Québec pour le comté de Témiscouata, demeure à Fraserville depuis le printemps dernier.

Fraserville, situé au milieu de la paroisse, comme l'on sait, possède le nouveau Palais de Justice et prison du district de Kamouraska (sur lequel il a été dépensé \$20,000 d'argent municipal), un couvent, une école modèle de garçons et trois écoles élémentaires, dont l'une est protestante. Quatre bons hôtels, dont l'un tenu par M. Edmond Talbot autrefois de Ste Anne de la Pocatière, peuvent et donner bon gîte et bonne table à nombre de voyageurs. Il n'y a pas de doute que la construction de l'embranchement du chemin de fer jusqu'au quai, va y déterminer la construction d'un autre grand hôtel pour les touristes et les baigneurs à la Pointe, dans la saison d'été.

On compte à Fraserville plus de trente marchands dont un grand nombre y font des affaires très prospères, grâce au trafic qui s'y fait avec les paroisses d'alentour, le nord du fleuve et le grand nombre d'employés du chemin de fer Intercolonial qui y a des ateliers et des usines donnant de l'emploi à plus de cent cinquante familles.

Outre les ateliers de construction et de réparations de l'Intercolonial, il y a une fonderie d'instruments d'agriculture, poêles, etc., appartenant à MM. Proulx et Waterson, et une immense fabrique de pulpe à papier mue par l'eau de la splendide chute près de la bâtisse aux engins du Chemin de fer, ayant pour propriétaires MM. A. R. Macdonald, le Dr Grandbois et plusieurs autres co-associés. Il y a encore au pied de cette chute une usine appartenant à M. F. Lachance qui a construit le Palais de Justice; on y fabrique des meubles et chassis, puis on y scie et plane le bois et confectionne une quantité considérable de bardeaux. Une autre usine, mue par la vapeur, appartenant à M. N.-G. Pelletier et située à l'endroit où se rendent

les goëlettes à mer haute, dans la rivière, y confectionne aussi une grande quantité de bois; à cette usine sont attachés des moulins à fouler et à presser l'étoffe, à teindre et carder la laine. M. Louis Dugal possède au même endroit une tannerie de cuirs rouges et mis en noir, qui fait des affaires considérables.

Depuis le pont sur la rivière vis-à-vis la gare de l'Intercolonial jusqu'au pont construit à la haute mer, espace d'environ deux milles de parcours, la Rivière-du-Loup n'offre qu'une succession de chutes, de rapides et cascades propres à faire mouvoir une multitude de fabriques et manufactures qui pourraient s'y établir: il est facile de s'en convaincre, quand on sait que la gare de l'Intercolonial est à trois cent trente-cinq pieds du niveau de la mer. Quelle belle élévation aussi pour y construire un aqueduc afin d'approvisionner la ville d'une eau claire et toujours abondante! Une compagnie à cette fin, est en voie de formation. Quelle protection semblable aqueduc ne fournirait-elle pas contre les incendies! allégeant d'autant le prix des primes d'assurance.

Le temps ne nous a pas permis de visiter ces différents objets d'intérêt et bien d'autres qui sont à nos yeux des signes et des gages évidents d'une prospérité certaine et constante; mais nous devons ces détails à un ami qui n'a aucun intérêt à nous en imposer, et qui d'ailleurs ne saurait le faire, parce que nous en avons vu assez en passant pour nous convaincre que la Rivière-du-Loup est destinée, dans un avenir prochain, à devenir un centre commercial et industriel extrêmement important au bas de Québec si, surtout comme l'espèrent ses habitants, le chemin de fer du Nouveau-Brunswick vient s'y joindre bientôt avec l'Intercolonial et l'embranchement conduisant au quai, ouvrant par là une voie facile au transport de l'immense quantité de bois qu'il y a encore au sud des comtés de Témiscouata et de Kamouraska, et de ce côté ici de la Rivière St-Jean, sans compter l'élan qui sera donné à la colonisation des terres nouvelles.

Pour terminer cette déjà trop longue esquisse de la Rivière-du-Loup, nous ajouterons quelques lignes tirées de "Notes historiques" qui furent distribuées lors de notre intéressante excursion, notes que nous soupçonnons être dues à la plume de notre ami, M. l'avocat Elzéar Pouliot:

..... "Fraserville ne néglige pas non plus les moyens de récréation et d'amusement. Ainsi la ville s'est donné un pavillon de patineurs où l'hiver on donne des tournois et des mascarades dignes des grandes villes. Un excellent corps de musique fait de l'harmonie deux fois par semaine, sous un kiosque au centre de la ville. M. Jarvis, riche marchand, a fait construire à ses dépens une salle fort spacieuse et bien agencée, où l'on donne de temps à autre une comédie ou un drame, ou bien encore une soirée musicale au profit d'une bonne œuvre..... (L'auteur de ces lignes a omis, par oubli sans doute, de mentionner deux compagnies de jeu de crosse et une association très florissante de Tir à la carabine.)..... La population en 1871 était de 1700 âmes, et en 1893 de plus de 3 500 âmes. Fraserville est donc intéressant à plus d'un titre. Au point de vue topographique, il offre des charmes incontestables: Devant lui, coule le St-Laurent immonse, du sein duquel émergeant la chaîne bleue des Laurentides au nord et en deçà les îles